



8 mars



JOURNÉE INTERNATIONALE des droits des femmes



Livret de ressources et d'informations sur l'importance d'une journée dédiée aux droits des femmes et de lutter contre les préjugés et comportements sexistes



La Bonne Graine

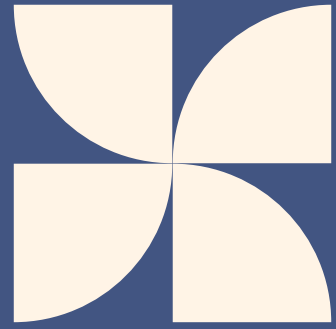




Ce Livret a été réalisé par L'équipe de
La Bonne Graine
dans le cadre du 8 mars 2024,
Journée Internationale des droits des Femmes,
afin de donner à toutes et tous quelques clefs de
compréhension, pour que le vivre-ensemble soit
un peu plus simple, et pour essayer pas à pas de donner
de la visibilité à celles qui n'en ont pas souvent.

Nous espérons que ces informations et ressources vous
seront utiles.

Sommaire



- 1 Les droits des femmes en quelques dates clefs
- 2 Et les chiffres, ça donne quoi ?
- 3 À ne pas reproduire chez soi :
Petite cartographie du sexisme
- 4 Vers qui se tourner ? Ressources et associations
- 5 Médaillère : le concours 2024 de La Bonne Graine
- 6 Nos recommandations culturelles



1 ✨ Quelques dates ✨

1791 Olympe de Gouges rédige Les droits de la femme et de la citoyenne

“ Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. ”

1944 Ordonnance accordant le droit de vote et d'éligibilité aux femmes en France.

(Le droit de vote est accordé aux femmes en 1893 en Nouvelle-Zélande, en 1918 aux Royaume-Uni, 1931 au Portugal...)

1979 Une nouvelle loi sur l'IVG rend définitive les dispositions de la loi Veil de 1975.

1992 Loi sanctionnant le harcèlement sexuel dans les relations de travail.

1995 Création de l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes.

3 août 2018 Renforcement de la loi de lutte contre les violences sexuelles et sexistes.

Avec notamment la création d'une infraction d'outrage sexiste ou l'élargissement de la définition du harcèlement en ligne.

2019 Le 28 février, l'Académie française adopte à une large majorité le rapport sur la féminisation des noms de métiers et de fonctions.

2021 La loi relative à la bioéthique élargit la PMA (Procréation médicalement assistée) aux couples de femmes et aux femmes célibataires.

2024 L'Assemblée Nationale et le Sénat votent en large majorité favorablement à l'inscription dans la Constitution du droit à l'IVG.

En 1850, la loi Falloux ordonne la création d'écoles pour filles dans les villes de plus de 800 habitant.e.s. Julie Daubié sera la première femme à obtenir le baccalauréat, en 1861. Toujours en France, la première étudiante en université, Mary Putnam, est officiellement inscrite en 1868 : elle étudie la médecine à Paris après un premier cursus américain.



Et pour les grands courants ?

Impossible de parler de droits de femmes sans parler de féminisme. Mais si on entend beaucoup ce mot aujourd'hui, finalement quelle en est la définition, et quelle est son histoire?

“Courant de pensée et mouvement politique, social et culturel en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.” Larousse

Alors maintenant que la définition est admise, quand et comment ce mouvement est-il né ? Quelles sont ses évolutions et ses différentes formes ?

Si le terme est employé à de rares occasions par des auteurs, souvent de manière péjorative, dès le 18ème siècle, une des premières femmes à s'en saisir est Hubertine Auclair en 1882 : le féminisme comme terme de revendication de droits et de conditions égales se répand comme une traînée de poudre.

Mais avant 1882 ? Pas de droits des femmes ?

Si, et nombreuses et nombreux sont depuis des siècles les personnes qui ont œuvré, écrit, milité pour une prise en compte de la place des femmes.

Une place qui, d'ailleurs, en fonction des lieux et des époques, pas toujours été si différente de celle des hommes. On dénombre même de multiples sociétés et groupes matriarcaux : dirigés par des femmes.

Pour des féministes avant l'heure, on parle souvent de proto-féminisme. On peut compter parmi ces figures Sapphô, Christine de Pisan ou Moderata Fonte.

On compte aujourd'hui plusieurs vagues, nous serions actuellement dans la 4ème, avec des mouvements divers et des modes de militantismes variés.

Il est surtout important de noter la nature intersectionnelle du féminisme : revendiquer une égalité et une équité de traitement entre les genres, c'est remettre en question la différence de traitement entre les êtres humains au sens le plus large : ensemble avec nos singularités, riches de nos différences.

Le féminisme, autour du globe, c'est unir les êtres pour construire un monde dans lequel l'identité de genre ne doit pas être une condition d'accès au respect de ses droits, ni un frein au bonheur.





“Je veux m'excuser devant toutes les femmes que j'ai
qualifiées de jolies avant de dire qu'elles étaient
intelligentes ou courageuses
je suis désolée d'avoir donné l'impression que quelque
chose d'aussi simple que ce don de la nature
devait être votre plus grande fierté
alors que votre esprit a abattu des montagnes
désormais je dirais des choses
comme vous êtes résilientes ou vous êtes
extraordinaires
non pas parce que je ne pense pas
que vous soyez jolies
mais parce que vous êtes
tellement plus que ça »

Rupi Kaur, Le lait et le miel



2 Balance tes stats

Après les dates, on reste dans les chiffres avec ces quelques statistiques qui concernent nos métiers mais aussi nos effectifs en formation.

Il est déjà intéressant de noter que les métiers se sont de manière générale ouverts à la mixité : certains métiers avant 100% masculins ont même vu passer des promos 100% féminines ces dernières années. Alors il ne faut crier victoire trop vite, car on sait que les acquis sont fragiles et que la situation sur le terrain est encore loin d'un idéal paritaire, mais il y a de quoi se réjouir.



Dans l'artisanat



Plusieurs organismes sont en veille et collectent des données sur les femmes dans l'artisanat, et plus spécifiquement dans l'artisanat d'art. Si en 2017 on pouvait dénombrer environ 70 000 entreprises dans notre secteur, on estime que la moitié de ces entreprises étaient dirigées par des femmes (1/4 seulement dans le secteur artisanal global). Ces chiffres se confirment quand on voit que dans l'artisanat (qui compte beaucoup de secteurs comme les métiers de bouche ou du BTP), seulement 29% des salarié·e·s sont des femmes. Il est également intéressant de noter que parmi les femmes cheffes d'entreprises, 51% ont un diplôme niveau bac contre 33% des hommes.

(chiffres via ISM-MAAF et Info-métiers)



À La Bonne Graine



Si on regarde le nombre d'apprenti·e·s formé·e·s entre 2019 et aujourd'hui, pour 1013 hommes nous n'avons eu que 841 femmes. Nous sommes à 172 personnes de la parité. Alors dans le détail des métiers, si certains métiers comme la tapisserie en siège (avec aujourd'hui 10 hommes pour 13 femmes en CAP pour les promos 2024 et 2025) ou la dorure à la feuille (3 hommes pour 19 femmes) se sont énormément féminisés, certains ont encore un peu de mal... En ébénisterie, on compte en CAP 92 hommes pour 45 femmes, et en BMA les chiffres dégringolent, 7 femmes seulement au milieu de 40 hommes.



Les chiffres de la violence

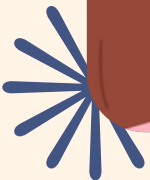


- 94 000 femmes sont victimes de viol ou tentative de viol chaque année en France.
- Dans 91% des cas de violences sexuelles, les femmes connaissent leur agresseur.
- 213 000 femmes sont victimes de violences physiques ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint chaque année.
- 1 femme sur 2 a déjà subi une violence sexuelle en France.

Chiffres récupérés sur le site de l'association Nous toutes.

3

À ne pas reproduire chez soi



Quels sont les préjugés ou les comportements sexistes qui polluent notre quotidien ?

Derrière la remarque désagréable, souvent sous couvert d'humour, il y a les conséquences, les traces et les séquelles de ces constructions sociales comme l'auto-limitation induite par l'intégration de ces clichés : on s'interdit un comportement, une activité, on ose moins énoncer ses idées.

Et puis à force, on laisse faire, on laisse dire. On ne se sent pas légitime à s'opposer, à pointer du doigt. Il est lourd le bouclier à lever contre un système entier qui est à réarticuler. La violence verbale de tous ces petits mots, de tous ces glissements de langage (on en fait toutes et tous), fait beaucoup de mal.

Ces paroles alimentent également la peur : celle de dénoncer dans un premier temps, mais aussi la peur "de pire", la violence physique : elle découle de la première.

Les mots pavent la route des coups portés, et les maux de ce système prennent racines dans le langage.

C'est quoi un préjugé ?



« Notre héritage n'est précédé d'aucun testament »
(René Char). Le préjugé, c'est le jugement de principe, c'est l'idée reçue, le cliché tenace qui teinte la perception qu'on va avoir d'une personne ou d'un groupe de personnes, d'une situation, d'un contexte. Dire d'un sport ou d'une couleur que "c'est pour les filles", c'est un préjugé, comme penser qu'une femme va avoir du mal à se repérer dans l'espace mais exceller dans une activité minutieuse par exemple.

Ces préjugés vont de pair avec les stéréotypes, qui sont définis de la manière suivante par les Nations Unies :

"Un stéréotype lié au genre est une opinion généralisée ou un préjugé quant aux attributs ou caractéristiques que les femmes et les hommes possèdent ou doivent posséder et aux rôles qu'ils jouent ou doivent jouer. Un stéréotype lié au genre devient néfaste dès lors qu'il limite la capacité des femmes et des hommes de développer leurs compétences personnelles, d'exercer un métier et de prendre des décisions concernant leur vie."



Les préjugés et les stéréotypes sont les bases, les fondations des discriminations. Ensemble, ils freinent l'évolution vers une société où chaque individu trouve sa place, libéré de ce poids de la pression sociale.

À partir de quand parle-t-on de harcèlement ?

Le harcèlement sexuel ce sont des propos ou des comportements à connotation sexuelle imposés à une personne, de façon répétée, et qui portent atteinte à sa dignité.

Le harcèlement est condamné par loi.

Nous ne répèterons jamais assez, si vous êtes victime ou avez été victime de harcèlement dans votre passé : ce n'est pas de votre faute. Aucune tenue, aucune parole ou aucun comportement de votre part ne justifie le harcèlement.



La seule personne coupable est l'agresseur ou l'agresseuse.

Si le harcèlement peut venir de votre entourage, se produire sur votre lieu de travail, il peut également se produire en ligne - on parle alors de cyber-harcèlement (et avoir un pseudonyme sur un réseau social ne donne pas le droit de ne pas respecter la loi ni les personnes) - ou dans la rue, où l'on parle alors d'outrages sexistes.

Pour information, le harcèlement sexuel est puni de :

- 2 ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende ;
- 3 ans d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende lorsque les faits sont commis par une personne qui abuse de l'autorité que lui confèrent ses fonctions.

Le délai de prescription pour porter plainte est de 6 ans.

C'est quoi le consentement ?

D'accord ou pas d'accord ?

Est-ce que vous êtes en mesure de dire "oui" ou "non" sans contrainte et en pleine possession de vos moyens ?

Si la notion de consentement peut sembler simple, on va quand même la répéter : si une personne n'est pas en mesure de vous dire non

ÇA NE COMPTE PAS COMME UN OUI.

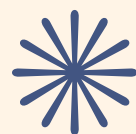
À partir du moment où vous n'avez pas consenti, il s'agit de violence au sens légal du terme. On parle de consentement dans le cadre de la sexualité et c'est une notion essentielle :

Le consentement peut être retiré à tout moment. Il peut être retiré même si le rapport sexuel a déjà commencé.

Le consentement ne concerne que le moment dans lequel il est donné. Avoir déjà consenti à un rapport ou une pratique auparavant ne signifie pas que le consentement est acquis.

Et encore une fois, ne pas être en mesure de dire non ne signifie pas

qu'on dit oui. Soyez bienveillant·e et n'exercez pas de pression sur vos partenaires, ne profitez pas de votre statut, de l'ivresse de quelqu'un pour obtenir la réponse qui vous arrange: sinon c'est une agression sexuelle, voire un viol.



Agressions et violences

Les préjugés, le climat de banalisation des situations dans lesquelles les femmes sont maltraitées et le non-respect du consentement mènent à des agressions et des violences. Physique ou psychologique, la violence ne se justifie jamais et ne peut en aucun cas être

tolérée. On constate pourtant que les victimes ont souvent du mal à s'identifier comme telle : culpabilité, honte, pression sociale...

Il est important de rappeler d'où vient la faute, elle n'est pas du côté de la personne qui subit cette violence. Jamais.

Sans hiérarchiser les douleurs ou les séquelles, il existe différentes formes de violences, toutes punies par la loi.

- psychologiques : réflexions dégradantes et/ou propos à connotations sexuelles sans consentement, mépris, injures, chantage...
- virtuelles : même par messages privés, sms ou mail, une insulte n'est pas légale. On classe aussi dans les violences virtuelles le cyberharcèlement ou encore le "revenge-porn", la diffusion d'un contenu vous concernant et sans votre consentement...
- physique : attouchement, exhibitionnisme, agression ou viol...

On parle d'agression sexuelle lorsqu'un contact de nature sexuelle est réalisé avec violence, contrainte, menace ou surprise et sans le consentement clair et explicite de la victime.

S'il y a pénétration vaginale, anale ou orale, alors il s'agit d'un viol.

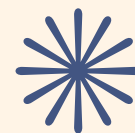
Si vous êtes témoin ou victime de violence, de discrimination, vous n'êtes pas seul·e, vous retrouverez toutes les aides et les numéros d'urgences un peu plus loin dans ce livret.



Vers la sororité et l'adelphité

(ça, ce sont des concepts à adopter et à reproduire)

Le mot "sororité" nous vient du latin « soror », signifiant sœur. En latin médiéval, ce mot désignait une « communauté religieuse de femmes ». Ce terme longtemps oublié ou limité à la définitions de communautés très spécifiques. Ce sont les féministes des années 70 qui à nouveau s'approprient le terme, en l'opposant comme un "contre-pouvoir" face à son homologue masculin de fraternité. La sororité, qui désigne la solidarité entre femmes.



Cependant le terme ne fait pas l'unanimité : trop évocateur de la famille, galvaudé et employé à des fins faussement bienveillante, on peut surtout se questionner sur le sens de remettre en cause le système de la fraternité masculine en y opposant une copie au féminin.

On peut évidemment choisir les mots qui s'adaptent le plus avec chaque situation, ceux qui vous correspondent le plus, mais on peut aussi parler évidemment de solidarité, de bienveillance...



Des travaux de fond sur la sororité, son fonctionnement, ses enjeux et ses limites ont été réalisés, entre autres par la philosophe Françoise Collin.

Il est surtout intéressant de se poser la question de l'objectif visé, des enjeux, et de la variété du public qui pourrait entrer dans la case "sororité" : toutes les femmes n'ont pas les mêmes statuts, les mêmes parcours ou les mêmes besoins, et il convient de respecter les singularités de chacune.

L'adelphité, de la racine grecque "adelph", qui désigne sans distinction de genre les enfants d'une même fratrie, amène à une plus grande souplesse et une plus grande inclusion.

"Dans une perspective d'inclusion (tout le monde n'est et ne nait pas homme ou femme) et pour pouvoir traduire des complicités qui dépassent l'hétéronormativité, l'utilisation du terme adelphité est certainement une alternative intéressante et réjouissante." (July Robert & Sarah de Liamchine dans Agir par la culture).



Ce qu'il faut en retenir, c'est que loin des rivalités entre femmes mises en scène dans tellement de séries, bd, ou dans les comédies romantiques, tout le monde gagnerait à se tourner vers plus d'empathie et de solidarité.

Si on souhaite être plus heureux·se, plus épanoui·e, nous devrions souhaiter le même bonheur aux autres.

Non, le bonheur des un·e·s ne fait pas forcément le malheur des autres. Réjouissons nous de voir d'autres femmes réussir, arrêtons de se sentir menacé·e·s et de nous comparer.

Dans un système qui est encore, dans ses fondements, hostile à la réussite et à la visibilité des femmes, reconnaissons déjà "entre nous" nos forces et nos victoires.

En avant tou·te·s !

4



Vers qui se tourner ?

Témoign ou victime de violence ?

En cas d'urgence : la police en appelant le 17/le 112, ou par sms au 114 si vous ne pouvez pas parler ou entendre.

Vous pouvez également et de manière anonyme signaler une violence conjugale, sexuelle ou sexiste sur <https://www.service-public.fr/cmi>

Si vous êtes encore mineur·e vous pouvez également contacter le 119 ou renseigner le formulaire en ligne <https://www.allo119.gouv.fr/>

Pour trouver de l'écoute formée et bienveillante, vous pouvez vous tourner vers le [Collectif féministe contre le viol](#), avec une ligne d'écoute gratuite et anonyme au 0 800 05 95 95 ou vers le tchat de « En avant toute(s) », disponible sur <https://commentonsaime.fr/>

Sachez également qu'au sein de La Bonne Graine vous pouvez vous tourner vers [Manon Merckling](#) ou [Anne Theveny](#), référentes de lutte contre le sexisme ou vers notre psychologue [Océane Marchand](#).

Les associations à connaître

- Colosse aux pieds d'argile lutte contre les violences sexuelles, le harcèlement et le bizutage en milieu sportif et éducatif. <https://colosse.fr/>

- Centre Hubertine Auclert
Organisme associé de la Région Île-de-France, Centre francilien pour l'égalité femmes-hommes. <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/les-missions>

- Violences dans le couple, informations, aide et lutte. accueil@ellesimaginent.fr

- Halte Aide aux Femmes Battues, association de protection et d'hébergement <https://hafb.fr/>

- Maison des femmes Paris, une écoute, des informations, des orientations, face aux difficultés auxquelles elles peuvent être confrontées <https://mdfparis.wordpress.com/>

- L'association En parler, pour libérer la parole et les témoignages <https://www.associationenparler.com/>





- Réseaux de patientes et annuaire pour se tourner vers des spécialistes de santé sûr·e·s
<https://www.lesclesdevenus.org/> et <https://gynandco.wordpress.com/>
- Association Dans le genre, une association de sensibilisation à l'égalité de genre pour tous·tes (de 3 à 99 ans), de visibilité de l'égalité (cocréations artistiques et déplacements en festivals) et de responsabilisation d'auteurs de violences faites aux femmes.
<https://danslegenreegales.fr/>
- Sur l'Oxfam pour mieux connaître les chiffres et mieux comprendre les enjeux à moyenne et grande échelle
<https://www.oxfamfrance.org/>
- Le site des Nations Unies femmes
<https://www.unwomen.org/fr>
- Les glorieuses, sur la violence économique induite par les inégalités dans l'emploi et dans les salaires (entre autres)
<https://lesglorieuses.fr/>

Vous pouvez également vous tourner vers les plannings familiaux, qui sont également des centres d'information et d'aide.
<https://www.planning-familial.org/fr>

Et également Solidarité Femmes, que vous pouvez également joindre au 3919
<https://solidaritefemmes.org/>

Cette liste est évidemment non exhaustive, nous avons au besoin à l'école accès à ces contacts également, n'hésitez pas à nous solliciter, pour vous ou vos proches.

Aider les autres

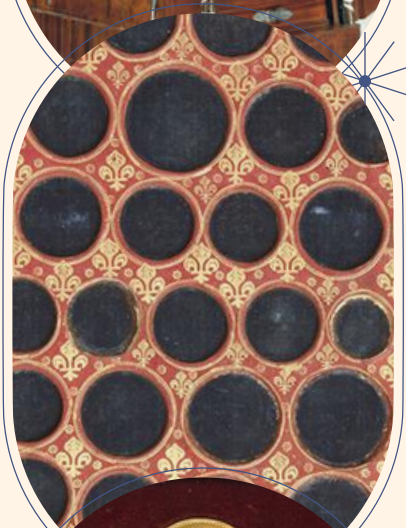
Même si vous n'aurez peut-être jamais besoin de contacter ces organismes ou ces associations, cela ne vous empêche pas de vous sentir concerné·e, et vous pouvez également vous former, vous engager, devenir membre de ces associations, soutenir leurs actions (partager sur les réseaux, participer aux événements...)

Vous pouvez suivre des formations gratuites grâce au travail de Nous Toutes par exemple, assister à des lectures, des tables rondes (comme le festival Pop Meuf au Pavillon des canaux durant tout le mois de mars, suivre les entreprises gérées par des femmes, des lieux comme la Cité Audacieuse ou la Patronnerie, le bar Bonjour Madame, suivre les actions de Coordination féministe...

En s'engageant, on comprend mieux le monde qui nous entoure, ses failles et ses forces, et on le fait évoluer en lui donnant du sens.

5

Médaillère



Dans le cadre de la réalisation de ce livret et autour de la journée du 8 mars 2024, journée Internationale du droit des femmes, nous vous proposons ce concours pour réfléchir au sujet de la valorisation et de la mémoire.

Intitulé Médaillère, nous avons imaginé une réflexion autour d'une collection de 25 médailles (pour commencer) et d'un objet qui permet de les conserver et de les mettre en valeur.

Ouvert à toutes les personnes en formation, ce concours est l'opportunité de réfléchir autour de la place des femmes dans notre histoire, dans nos métiers et à leurs représentations dans le monde qui nous entoure.

En espérant que vous serez nombreuses et nombreux à proposer vos idées !

Retrouvez les conditions de participation et le sujet complet en scannant ce QR code.

Participation possible jusqu'au 31 mars 2024 minuit.



Ou en cliquant ici

“Les préjugés sont un fardeau qui embrouille le passé,
menace l’avenir et rend le présent inaccessible.”

Maya Angelou, Un billet d'avion pour l'Afrique



Nos recommandations culturelles

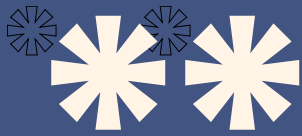


Image issue du film Cléo de 5 à 7, Agnès Varda, 1962

Découvrir les femmes oubliées de l'histoire, lire voir et écouter des femmes parler, montrer leurs parcours et leurs histoires...

Parler d'art, de science, de cinéma ou faire des blagues, tout ça n'est pas qu'une affaire d'hommes, et pourtant on voit encore trop peu de femmes. Alors sans vous faire une liste à rallonge de films, livres ou séries (mais un peu quand même), voici une sélection de quelques contenus, à consommer sans modération.

Petit indicateur sur les œuvres de fiction : le test de Bechdel-Wallace vise à mettre en évidence la sur-représentation des protagonistes masculins ou la sous-représentation de personnages féminins dans une œuvre de fiction.

Le test est très simple et repose sur 3 critères : Il doit y avoir au moins deux femmes nommées (nom/prénom) dans l'œuvre, qui parlent ensemble et qui parlent de quelque chose qui est sans rapport avec un homme.

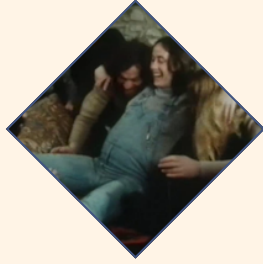
Ça n'a l'air de rien, mais il n'y a pas tant d'œuvres qui passent le test haut la main.



Les films, séries ou documentaires



Kreatur, le magazine
féministe d'Arte



Regarde, elle a les
yeux grands ouverts
Yves Le Masson



Libres !
Ovidie et Sophie-Marie
Larrouy



The Virgin Suicide
Sofia Coppola



She's Beautiful
When She's Angry
Mary Dore



Cherchez la femme
Arte



Fleabag
Phoebe Waller-Bridge



Les règles de
notre liberté
Rayka Zehtabchi

Mais aussi La servante écarlate (ou le livre à l'origine de la série), La directrice, Selfmade, Entre les vagues, Annie Colère, Persepolis, La couleur des sentiments, La source des femmes, Parks and Recreation, Big Little Lies, Working moms, Grace and Frankie, Thelma et Louise...

À lire ou relire



En bons pères de
famille et Défaire le
discours sexiste dans
les médias, Rose Lamy



Ces hommes qui
m'expliquent la vie
Rebecca Solnit



La terreur féministe,
Irène



Culotées,
Pénélope Bagieu



Sorcière : La puissance
invaincue des femmes,
Mona Chollet



King Kong Theory,
Virginie Despentes



Le génie lesbien,
Alice Coffin



Le deuxième sexe
Simone de Beauvoir

Mais aussi, Une chambre à soi de Virginia Woolf, Ainsi soit-elle de Benoîte Groult, Le seuil de Fanny Vella, Des princes pas si charmants d'Emma, Peau d'homme d'Hubert Zanzim, Je serai le feu de Diglee...



Sur les réseaux sociaux



Manon Bril



Charlie Danger



Salomé Saqué



Adeline Rapon



Simone Média



Librairie
Violette and Co



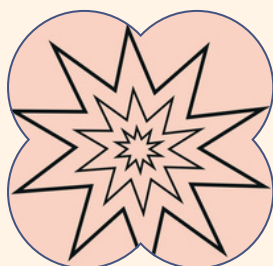
Period.



Décolonisons le
féminisme

Mais aussi : @swannperisse - Humoriste féministe et écolo, @Emma_clit - Dessinatrice et autrice de bandes-dessinées féministes, @irenevrose - De la pédagogie féministe et anarchiste, autrice du livre "La Terreur Féministe", @Adelphitefrance - Un compte pour plus d'équité et moins d'étiquettes @Ilsabusentgrave - Du féminisme et des sciences humaines en BD, les comptes d'Anna Toumazoff, Marie de Brauer pour de l'humour engagé, Nos alliés les hommes, par Noëlla Bugni Dubois, pour que le féminisme soit aussi un sujet pour les hommes, et tant d'autres...

En podcast



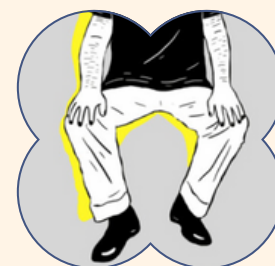
La poudre



Les couilles sur la
table



Yesss



Mansplaining



Les Mariannes



Safe place



Venus s'épilait-elle
la chatte?



HeyA

Mais aussi Bliss stories sur la maternité ou Attendre d'attendre un enfant, Lesbien-nes au coin du feu, Sister of sound, Ceci est ton corps, Kiff ta race, Le cœur sur la table, Quoi de meuf ...

